

Vie de paysan

Je m'appelle Dominique Jacob, j'habite à Sacquenville dans l'Eure. Je suis à la retraite depuis trois ans et j'ai élevé des moutons et cultivé la terre depuis 1977. J'ai commencé ma carrière d'exploitant agricole en conventionnel chimie mais, à la suite d'une grave maladie (leucémie), j'ai beaucoup réfléchi à mon mode de production ; certains produits phytosanitaires me brûlaient le visage quand je les pulvérisais sur les cultures.

En 1992, j'ai décidé de faire une reconversion à l'agriculture biologique et devenir paysan. J'ai pris conscience que ce qui n'était pas bon pour moi ne l'était pas non plus pour les autres, la terre, l'eau et l'air. J'avais l'envie de **travailler** la terre plutôt que de prendre une tonne à traiter et polluer. Je me suis mis à biner et herser mes cultures et j'ai vendu mon pulvérisateur ; j'en ai trouvé un soulagement et beaucoup de bonheur.

Evidemment, j'étais un apprenti dans ce nouveau métier, changement de méthodes, de techniques : semis de variétés résistantes aux maladies, plus tardifs, plus drus. Changement de cultures avec introduction de la luzerne pour lutter contre les chardons et apporter de l'azote par leurs nodosités ; la rotation est allongée, finie la monoculture de céréales.

Il me faut être plus à l'écoute de la nature, accepter que les champs ne soient pas impeccables au niveau des mauvaises herbes qu'il faut maîtriser au maximum. J'ai remarqué qu'il n'y avait pas de dégât de limaces grâce à plus de travail du sol et aussi de leurs prédateurs.

La bio ce n'est pas de ne rien faire, c'est au contraire pratiquer des techniques plus pointues jusqu'à avoir une caméra sur la bineuse et un GPS sur



Dominique et Babette, sa femme

le tracteur pour avoir la meilleure efficacité de désherbage en agissant au plus près des rangs semés. L'objectif est d'avoir des récoltes de bonne qualité, saines, gustatives, nourrissantes. Je suis content d'avoir fait le pas, je ne regrette rien, mais **je ne jette pas la pierre aux conventionnels** car je sais que c'est difficile de faire cette reconversion ; **aujourd'hui je ne reviendrais pas en arrière**. J'ai aligné ma façon de penser, de parler et de faire, et j'en trouve un vrai équilibre de vie. Mes enfants l'ont bien compris ; en poursuivant le BIO sur la ferme, nous respectons la terre qui nous nourrit, l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons et tous les habitants de la planète.

Je suis fier d'être capable de manger de ce que nous produisons. C'est pour moi un métier passionnant et exigeant à la fois mais tellement plein d'aventures avec son rapport à la météo incontestablement changeante. C'est aussi un métier très prenant avec l'attention aux moutons en continu. **Oui je reconnais humblement qu'il faut être courageux !**

Dans la parabole du semeur, Math 1-23. Marc 1-20. Luc 4-15, si je m'analogie, je ne sais pas si je suis le semeur, la semence ou la terre ; peut-être un peu des trois à la fois et cela me plaît.

Dominique JACOB
Sacquenville (Eure)